



HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Liberté
Égalité
Fraternité

PARCOURS
DE FEMMES
D'ICI

Hélène Goiran-Ponsard

CONSEILLÈRE POLITIQUE DU COMMANDANT
DES FORCES ARMÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE
NÉE EN 1963, À PAPEËTE

LORSQU'ON PARLE D'ÉGALITÉ HOMME-FEMME, QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS ?

Pour moi, l'égalité homme-femme est en même temps une évidence et un objectif à atteindre. Le principe de cette égalité est incontestable mais sa mise en œuvre est encore loin d'être atteinte, malgré des avancées. À mon âge, on peut mesurer les progrès accomplis en quelques dizaines d'années. Par exemple, au ministère des Armées, tous les métiers sont désormais ouverts aux femmes. En terme de féminisation, l'armée française est première en Europe, 4^e dans le monde.

POURQUOI AVOIR CHOISI CE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Je me suis engagée en tant que citoyenne à 18 ans, avec des responsabilités dans des associations sportives et depuis je n'ai jamais cessé, dans des associations de parents d'élèves, d'action solidaire, de recherche universitaire, etc.

Mon parcours de fonctionnaire de la Défense a commencé à 34 ans, après la mort de mon mari militaire, lorsque le ministère de la Défense m'a offert cette possibilité, comme aux autres veuves et veufs. Outre l'assurance d'avoir les moyens financiers d'élever nos trois enfants, cela a été pour moi une forme de prolongement de la carrière de mon mari, et j'ai été fière d'intégrer la division "opérations" de l'état-major des Forces Armées de la Nouvelle-Calédonie.

QUELLES AMBITIONS DÉCOULENT DE CE CHOIX ?

Je ne crois pas avoir d'ambition à proprement parler. Je souhaite être utile à la Nation et à la Nouvelle-Calédonie. Ma récente nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur est à la fois une fierté et un encouragement.

PLUS PERSONNELLEMENT, QUELS SONT VOS RÊVES ?

Le plus important pour moi ce sont mes enfants. L'essentiel est qu'ils soient heureux et en bonne santé, et je suis fière qu'ils soient de bonnes personnes. Personnellement, j'aime apprendre : j'ai repris des études en cours du soir à 40 ans (alors que j'élevais seule mes trois enfants et que les journées à l'état-major étaient bien occupées) jusqu'à obtenir un doctorat en histoire.

EN TANT QUE FEMME, AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI DES INÉGALITÉS DE TRAITEMENT ?

Oui, j'ai subi des inégalités de traitement, mais j'ai eu la chance d'être soutenue par mon entourage et je n'ai pas été démotivée, au contraire : j'ai eu envie de prouver ce dont j'étais capable. Mais j'en ai souffert.

UN DERNIER MOT POUR LES FEMMES SOUHAITANT SUIVRE LE MÊME PARCOURS QUE LE VÔTRE ?

Quel que soit le parcours, il me semble que chacune d'entre nous peut atteindre son but, si elle croit en ses capacités, saisit les opportunités et peut s'appuyer sur des personnes de confiance : l'entraide féminine compte beaucoup.